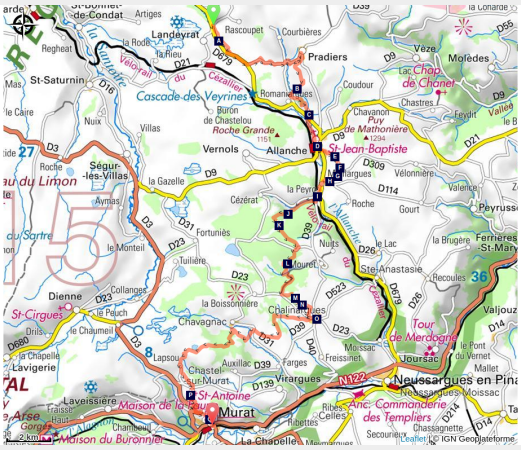
Découverte intime du Cézallier sur les Chemins de traverse (3 jours)

Cézallier

Le Cézallier (Les Argonautes)



Au-delà de l’emblématique Chaîne des Puys, les Volcans d’Auvergne sont multiples par leur histoire et leurs usages. Redonnez du sens au voyage en parcourant à pied cet itinéraire de 3 jours pour découvrir les richesses du plateau volcanique du Cézallier.
De Landeyrat à Murat dans le Cantal, venez rencontrer ce territoire singulier et ses habitants, qui ont façonné, par leurs activités, ses paysages si particuliers.
Accessible sans voiture au départ de Clermont-Ferrand, ce séjour ravira tous les amateurs de nature.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 3 jours

Longueur : 42.9 km

Dénivelé positif : 936 m

Difficulté : Moyen

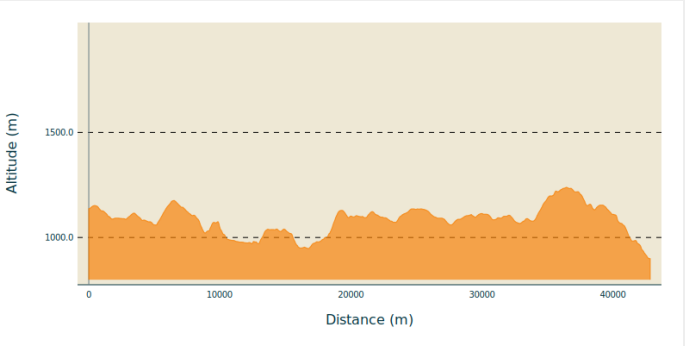
Type : Traversée

En trois étapes, vous emprunterez une portion du Tour des Vaches rouges, puis découvrirez le bois de la Pinatelle et pourrez pousser l’étape 2 jusqu’au lac du Pêcher, avant de rejoindre Murat par la Via Arverna. Profitez de cette itinérance à travers le Parc naturel régional des Volcans d’Auvergne par l’intime pour découvrir le patrimoine local !

Itinéraire

Départ : Arrêt de bus Pont des Ondes, Landeyrat
Arrivée : Gare de Murat
Communes : 1. Landeyrat
2. Pradiers
3. Allanche
4. Vernols
5. Neussargues en Pinatelle
6. Virargues
7. Murat

Profil altimétrique

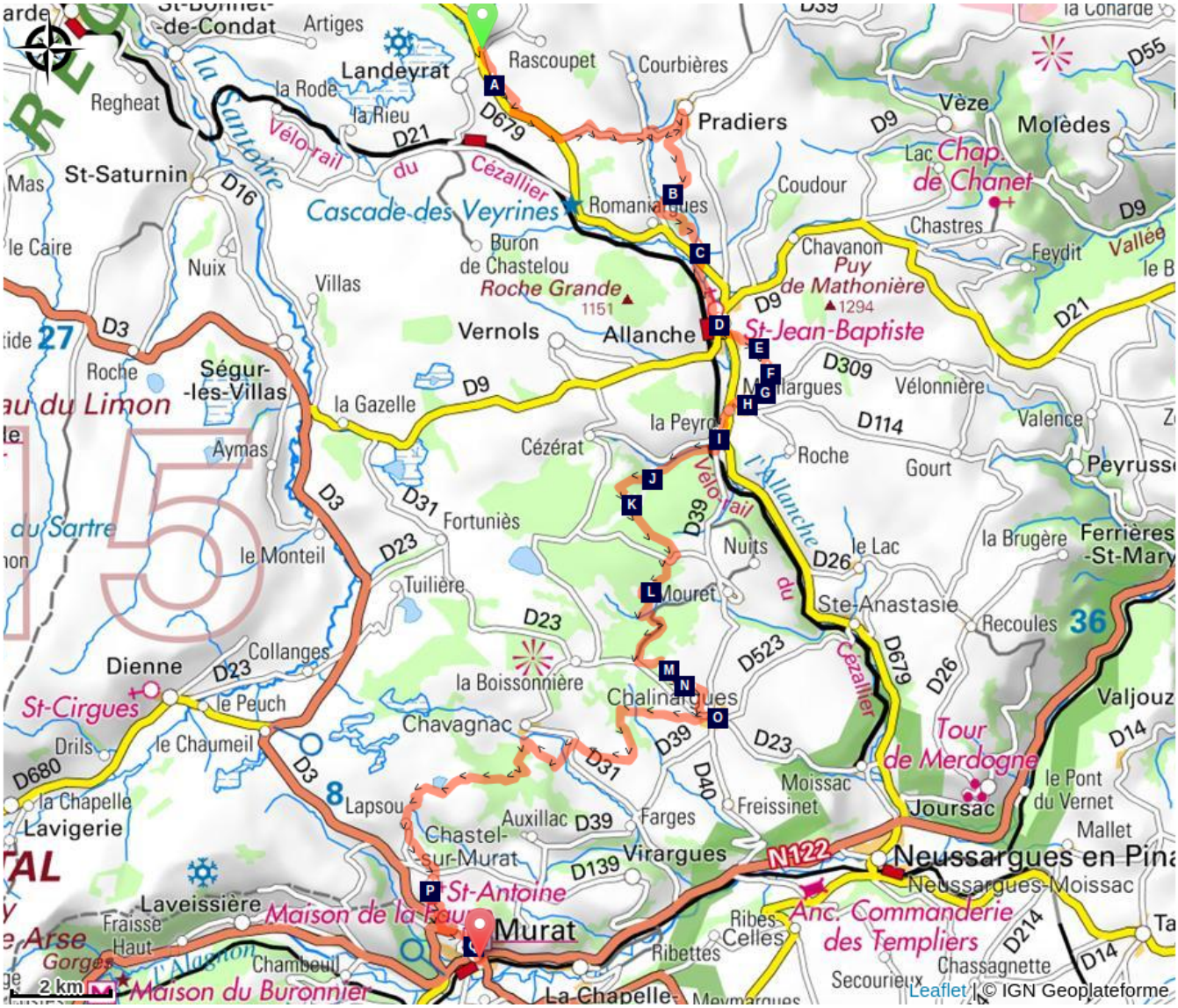


Altitude min 899 m Altitude max 1239 m

Étapes :

1. De Landeyrat à Allanche (étape 1 de l'itinérance Découverte intime du Cézallier)
14.2 km / 268 m D+ / 5 h 30
2. D'Allanche à Chalinargues par le Bois de la Pinatelle (étape 2 de l'itinérance Découverte intime du Cézallier)
15.1 km / 383 m D+ / 6 h
3. De Chalinargues à Murat par la Via Arverna (étape 3 de l'itinérance Découverte intime du Cézallier)
15.2 km / 312 m D+ / 5 h

Sur votre chemin...



Le chaos basaltique (A)
Allanche, terre d’estives (B)
Le puy de Mathonière (C)
L'église romane (D)
Un muret en pierres sèches (E)
Le Renard roux (F)
Allanche, terre d’estives (G)
Un four à pain (H)
La Vache Salers (I)
Dans la peau des arbres (J)
Le Cerf élaphe (K)
De la lande à la forêt (L)
Le Milan Royal (M)
Le relief du Cézallier (N)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

- Equipez-vous selon la météo à venir et prévoyez 2L d'eau par jour.
- Soyez prudents lors des traversées de routes.
- Merci de votre contribution à la préservation des sites que vous parcourez.

Sur votre chemin...

Le chaos basaltique (A)

Situé à proximité, une étrange formation géologique interpelle. L'origine de ce chaos fait l’objet de diverses hypothèses. Le chaos aurait été créé par un effondrement en vagues successives provoqué par un sol devenu instable au moment de la fonte des glaces (à la fin du dernier âge glaciaire vers 10 000 ans av J.-C). Ainsi sur plus de trois hectares et plusieurs mètres de profondeur, certains orgues de basalte (pierres volcaniques) se couchèrent, et d’autres se brisèrent en une infinité de morceaux hexagonaux, formant le chaos de Landeyrat. Une multitude de milieux naturels se sont greffés au chaos, composant 20 habitats différents dont 5 protégés au niveau européen et regroupant plus de 230 espèces de végétaux : pas mal pour un milieu d’apparence désertique !
(Source : Hautes Terres Communauté)

Crédit photo : Achile De Lievre

Allanche, terre d’estives (B)

Depuis le Néolithique jusqu’à l’époque gallo-romaine, la vallée de l’Allanche a joué un rôle majeur dans le développement du pastoralisme dans le Cézallier. D’abord empruntée pour la transhumance des troupeaux ovins méridionaux (du sud) puis pour l’estivage des bovins à partir du Moyen Âge, la vallée a été façonnée par les activités agricoles, créant les grands espaces pastoraux que nous pouvons observer aujourd’hui. Sans activité humaine, les reliefs du Cézallier seraient naturellement recouverts par la forêt et le paysage serait complétement fermé. Au fil des siècles, un nouvel équilibre s’est établi et a été maintenu par le retour régulier des troupeaux.

Le puy de Mathonière (C)

Vous pouvez apercevoir le puy de Mathonière. Le travail des archéologues a démontré que ce puy était un haut lieu de négoce du bétail à l’époque gallo-romaine. En effet, l’une des plus grandes foires du Massif central s’y tenait, elle était située au croisement des itinéraires de la transhumance languedocienne et du chemin de l’Allier. Un temple était également construit à proximité de l’emplacement de la foire.

Crédit photo : Valérianne Monnet

L'église romane (D)

Vestige de l’ancien prieuré d’Allanche, cette église romane a été construite pendant le 12e siècle par les moines bénédictins de la Chaise-Dieu. Comme en témoignent ses deux tours, elle a été fortifiée pendant la fin du Moyen Âge, au même titre que le bourg. Au-dessus du portail d’entrée, vous remarquerez des mâchicoulis sculptés. Le dauphin, le cochon et le portrait sculptés pourraient représenter des événements marquants ayant eu lieu pendant l’année 1364.

Crédit photo : Valérianne Monnet

Un muret en pierres sèches (E)

La pierre sèche est une technique de construction d’origine populaire et rurale. Elle est née au Néolithique, lorsque l’Homme a commencé à cultiver la terre. La construction a été codifiée au 16e siècle par la République de Gênes pour réaliser les murs de soutènement indispensables aux cultures en terrasse. Son assemblage ne fait appel à aucun mortier et ne génère pas de gravats, si bien que, s’il s’effondre, la pierre est immédiatement réutilisable.

Crédit photo : Valérianne Monnet

Le Renard roux (F)

Sa silhouette est caractéristique d’un canidé. Son museau est allongé, ses oreilles sont grandes, pointues avec des extrémités noires et sa queue est longue et touffue.
Bien que très variable, la coloration de son pelage est typique de cette espèce. La plus commune est à dominante rousse mais elle peut varier d’un jaune-isabelle au marron foncé. Le bout de la queue est blanc.
Le renard est actif à la tombée du jour et la nuit mais on peut l’observer en journée. C’est un prédateur mais il a un régime alimentaire varié. Ses proies de prédilection restent les campagnols. Aussi, il a un rôle important dans la chaîne alimentaire, il est notamment une aide à l’agriculture (« un auxiliaire de cultures ») pour lutter face aux pullulations de rats taupiers qui ravagent parfois les prairies.

Crédit photo : Roland Clerc

Allanche, terre d’estives (G)

Depuis le Néolithique jusqu’à l’époque gallo-romaine, la vallée de l’Allanche a joué un rôle majeur dans le développement du pastoralisme dans le Cézallier. D’abord empruntée pour la transhumance des troupeaux ovins méridionaux (du sud) puis pour l’estivage des bovins à partir du Moyen Âge, la vallée a été façonnée par les activités agricoles, créant les grands espaces pastoraux que nous pouvons observer aujourd’hui. Sans activité humaine, les reliefs du Cézallier seraient naturellement recouverts par la forêt et le paysage serait complétement fermé. Au fil des siècles, un nouvel équilibre s’est établi et a été maintenu par le retour régulier des troupeaux.

Un four à pain (H)

Construit au 19e siècle, ce four est recouvert d’un toit en lauzes et son foyer se trouve dans l’abside à l’arrière. Il est courant de voir ce type de fours dans les villages du Cézallier car ils sont souvent restés en usage jusqu’au milieu du 20e siècle. Celui-ci a été rénové il y a quelques années et a été rallumé pour l’occasion.

Crédit photo : Valérianne Monnet

La Vache Salers (I)

Cette race est reconnaissable à son pelage frisé acajou et à ses longues cornes blanches en forme de lyre. La Salers a failli disparaître, mais les éleveurs auvergnats se sont mobilisés pour sauvegarder la race, promouvoir ses produits et renforcer l’identité locale. Ernest Tyssandier d'Escous fut l’un des grands artisans de la sauvegarde de cette race au 19e siècle. Jusqu’aux années 1960 la traite des vaches Salers et la production du fromage Cantal se faisait pendant la période d’estivage de mai à octobre dans les burons, ces constructions en pierre, couvertes en ardoises, en lauzes ou en tôle.

Crédit photo : Valérianne Monnet

Dans la peau des arbres (J)

Que connaissez-vous de ces géants silencieux qui vous protègent le temps d’une randonnée et abritent de nombreuses espèces ? Les racines de l’arbre lui permettent de se nourrir d’eau et de sels minéraux afin de constituer la sève brute, qui circule dans son tronc, à travers les cernes, qui s’ajoutent par couches successives chaque année. Grâce à son feuillage, il transforme l’énergie solaire en une sève enrichie en protéines et en sucres. Cette fabrication, nommée photosynthèse, prélève du gaz carbonique et libère de l’oxygène. C’est également par son feuillage que l’arbre transpire et respire ! Enfin, pour se développer, il bourgeonne et se reproduit grâce à ses fleurs et ses fruits.

Le Cerf élaphe (K)

Il ne serait pas étonnant que vous fassiez la rencontre de cervidés dans la forêt de la Pinatelle. Le chevreuil est un mammifère abondant et facile à observer en plein jour en forêt, dans les bocages ou prairies. Le cerf, plus grand mammifère d’Auvergne est quant à lui plus discret. C'est une espèce sociable qui vit en groupes, appelés les hardes. Durant la journée, cerfs et biches restent dans les forêts ou dans les landes hautes. Du crépuscule à l’aube, ils fréquentent des zones plus ouvertes, comme les prairies où ils s’alimentent abondamment. C’est à l’aube que le Cerf est le plus facilement observable, il faudra donc se lever tôt pour avoir une chance de l'apercevoir. En automne, son brame résonne dans les forêts.

De la lande à la forêt (L)

Les zones d’estives peu pâturées ou laissées à l’abandon, qu’on appelle des landes, sont peu à peu recolonisées par des essences pionnières qui ont besoin de beaucoup de lumière, telles que le Pin sylvestre, le Bouleau ou le Noisetier. Ces arbres forment des bosquets sur la lande et une fois devenus adultes, ils projettent leur ombre sur le sol, ce qui permet à d’autres essences de pousser !

Le Milan Royal (M)

Bien reconnaissable avec sa queue en V, sa tête claire et ses ailes contrastées, vous pourrez voir ce rapace survolant les cinq régions naturelles du Parc naturel régional des Volcans d’Auvergne. Le Milan Royal se distingue du Milan Noir par sa taille légèrement plus grande et par son plumage aux teintes chaudes. C’est une espèce qui fréquente les milieux ouverts bordés de haies, de bosquets ou de forêts ou les plateaux entaillés de gorges boisées. Depuis plusieurs années un déclin des populations est constaté, et plusieurs programmes d’études et de conservation sont en cours avec la Ligue de Protection des Oiseaux. L’Auvergne et les régions naturelles du Parc sont un bastion pour cette espèce !

Crédit photo : Cédric Seguin

Le relief du Cézallier (N)

Le massif du Cézallier tranche nettement avec les monts du Cantal, la Chaîne des Puys et le massif du Sancy car il présente un relief beaucoup plus arrondi. Stratovolcan actif il y a 5 millions d’années, il a été aplani par les périodes de glaciations puis transformé en ce paysage doux et verdoyant. Son point culminant est le Signal du Luguet (1 551 m).